

## Train + Vélo #311

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

444 =2'42 – Merc.20 sept.à 20h12, vendredi 22/09/2023 à 7h20, sam.23/9: 8h57 & 18h50 Sem. S23-38

Bonjour mes amis! 😊 Depuis le pont-Neuf, on les voit. Ces Pyrénées qui scintillent en hiver quand le soleil les effleure. De Toulouse, elles ne sont pas très loin, et pendant des années j'ai pris la voiture pour y aller. La fraîcheur des montagnes, leur silence et leur beauté me rendaient au retour plus vivant et plus aimant. Et puis les efforts de la grimpe me donnaient santé et énergie. Mais voilà, on sait maintenant que brûler l'essence revient à réchauffer la planète, et c'est catastrophique. Alors j'ai opté pour le train, pour explorer les montagnes d'Ariège proches des gares SNCF. Au début, malgré des horaires malcommodes, j'ai trouvé génial, de pouvoir randonner sans auto. Mais les sommets accessibles depuis le train, y-en a pas des tonnes, et je les ai fait plusieurs fois chacun. Alors je regarde vers d'autres montagnes: plus hautes, plus jolies, plus solitaires, mais trop loin du train. Et la semaine dernière j'ai tenté du nouveau: j'ai mis mon vieux vélo dans le train à Toulouse, et descendu à Tarascon, j'ai pédalé jusqu'au fond de la vallée de Vicdessos. Presque trois heures d'efforts sous le soleil de l'après-m, pour arriver épuisé et en nage au minihameau de Remoul. J'y ai accroché mon vélo, et suis parti à pied jusqu'à une cabane forestière 500m plus haut. Une jolie petite cabane, entretenue amoureusement par un anonyme: 2 couchettes avec matelas et couvertures. Sous le lit, du bois sec. En face, un foyer qui tire très bien, surmonté de casseroles culottées de suie. Après un dîner chaud et une nuit fraîche, je me lève dans le noir pour arriver avant midi au sommet de la pique de Belcaire, granite rose cerclé par un couple de vautours fauves, qui entraînent dans les ascendances leur "petit" vautour tout dégingandé. Tout en me délectant du panorama formidable, je surveille l'heure pour ne pas louper le train du retour, car j'ai une réunion ce soir à Foix. J'aurai quand même le temps de me baigner dans une vasque profonde du torrent qui descend des Lavants-de-Belcaire, et je sais que la descente à vélo sera fraîche et légère.

Quelle merveille, Seigneur, ce TER qui rejoint les Pyrénées sans brûler de pétrole, et qui accueille les vélos sans réservation. Et ce vélo qui m'ouvre tellement de balades, et plus encore si je craque pour un vélo électrique. Et ces cabanes accueillantes, quel héritage extraordinaire! Train, vélo, cabanes, c'est le travail des hommes! Merci Seigneur, de m'offrir grâce à leur travail d'immenses journées au cœur de ta création magnifique. Ces cadeaux me disent ton amour, et me renouvellent intérieurement pour mieux servir et aimer 😊 à bientôt mes amis !